

**KHALIDA TOUMI SUR LE PIED DE GUERRE**

# Nettoyer Ryadh-El-Feth et récupérer le cinéma

**L'Assemblée populaire nationale a consacré, jeudi matin, une séance plénière aux questions orales aux membres du gouvernement. A cette occasion, la ministre de la Culture a affirmé vouloir nettoyer Ryadh-El-Feth et mettre le cinéma sous la tutelle exclusive de son département.**

**Tarek Hafid - Alger (Le Soir)** - La ministre de la Culture a annoncé, jeudi, avoir lancé une opération de récupération des locaux de Ryadh-El-Feth transformés en restaurants et boîtes de nuit. «Pour récupérer ces locaux, nous avons lancé une série d'actions en collaboration avec le ministère de l'Intérieur et la wilaya d'Alger.

D'ailleurs, je mets un point d'honneur à reprendre l'unique théâtre pour enfants d'Algérie qui a été transformé depuis des années en lieu de dépravation», a répondu Khalida Toumi à une question posée

par un député du MSP. La ministre a accusé l'administration d'avoir accordé des facilités aux gérants de ces locaux, notamment en octroyant des licence IV pour leur permettre de vendre de l'alcool. Khalida Toumi s'est montrée également très engagée sur le dossier du développement du cinéma.

Répondant à une question d'une élue du Parti des travailleurs, qui a constaté le désengagement de l'Etat dans la promotion du cinéma, la ministre de la Culture a insisté sur le nombre de films réalisés au cours de ces dernières années.

Selon elle, le développement du cinéma algérien passe avant tout par la récupération des salles de cinéma et par la promulgation d'un texte législatif pour gérer cette activité culturelle. «Nous souhaitons que le cinéma soit placé sous la tutelle du ministère de la

Culture, comme c'est le cas partout dans le monde. Nous avons élaboré une loi avec les professionnels de ce secteur.

Mais ce texte est actuellement bloqué à cause d'un autre département ministériel. J'ai confiance en le président de la République pour régler ce différend», indiquera-t-elle. Approchée en marge de la plénière, Khalida Toumi a refusé de citer le ministère en question, ni même donner de détails sur les raisons du blocage.

T. H.



Photo : Samir Sid

**Khalida Toumi décidée à mettre fin à cette situation.**

**VISITE INOPINÉE DU MINISTRE DE LA SANTÉ AUX UMC D'ORAN**

## Un état des lieux déplorable

**Equipements archaïques, manque d'hygiène, mauvaise prise en charge des malades, conditions de travail déplorables... Tels sont les quelques constats faits par le ministre de la Santé, M. Barkat, lors de sa visite inopinée aux UMC du CHUO ce jeudi matin. Une visite qui était en fait programmée pour la semaine prochaine et qui a été avancée à la dernière minute, en raison du déplacement du ministre à Mohammadia.**

Ce dernier s'est rendu dans cette localité pour aller au chevet des victimes de l'accident de la route survenu ce mardi sur la RN 4 et ayant provoqué la mort de 7 personnes et les blessures plus ou moins graves de 34 autres. Pour les responsables locaux, ce changement de programmation a, semble-t-il, soufflé tel un vent de panique, comme nous avons pu le constater sur place le jeudi matin. Ainsi, dans la hâte, la peinture du hall d'entrée a été refaite.

Elle était encore fraîche sur les murs. Il en était de même pour le mobilier médical ultraneuf, qui a été

livré et installé aussi dans la hâte, peu de temps avant l'arrivée du ministre. Celui-ci, accueilli par le wali, le DSP, le DG du CHUO et le staff médical au complet, a entrepris une visite de certains services des UMC, où rapidement il remarqua la situation déplorable des lieux, comme il le fit remarquer aux responsables, qui le suivaient pas à pas, stylos et calepins à la main.

Prenant connaissance des différents cas de malades qui se trouvaient hospitalisés aux UMC, 90 % provenant d'évacuations à partir d'autres wilayas, le ministre s'offusqua de voir ces derniers installés

dans des lits rongés par la rouille, des modèles de lits très anciens. «Comment acceptez-vous ainsi le manque d'hygiène et ces lits rouillés ? Je ne veux plus voir de lits dans cet état. Ils sont vieux et rouillés», dira le ministre et, s'adressant au personnel médical, il ajoutera : «Vous ne pouvez pas apprendre à traiter des malades sur des lits rouillés !»

Dans la salle, les patients sont envahis par des mouches, les fenêtres ouvertes donnent sur des amoncellements d'ordures.

Le constat catastrophique de la structure des UMC ne s'arrêtera pas là, puisqu'en matières d'équipements, que ce soit dans les blocs opératoires où les plateaux techniques de radiologie, c'est l'invraisemblable. Des appareils usés, en mauvais état, malmenés et qui sont le plus souvent en panne, faisant le bonheur des cliniques privées, nous dit-on. D'ailleurs, M. Barkat dira que

les équipements sont archaïques et rappellera par la suite qu'Oran a bénéficié d'équipements de grande valeur. D'ailleurs des chefs de service et professeurs exerçant aux UMC ont expliqué à M. Barkat les conditions très difficiles dans lesquelles ils étaient obligés de travailler, que ce soit sur le plan des moyens ou des conditions de travail. Au terme de cette visite le ministre de la Santé a indiqué que «quand une maison est vieille, c'est fini. Nous allons reprendre la structure qui va être rénovée, mais selon des études menées par des scientifiques et des professionnels et non pas par des tâcherons locaux...».

Un choix qui ne semble pas convaincre le personnel médical, qui a déjà vu nombre d'opérations de rénovation toucher cette structure, pour se retrouver au même point à chaque fois et avec les mêmes problèmes.

Faycal M.

**DÉBAT SUR L'HISTORIQUE DU MOUVEMENT SYNDICAL ALGÉRIEN**

## Jonction entre le mouvement syndical et la guerre de Libération

**Est-ce le FLN qui a créé l'UGTA ou sont-ce les dirigeants du FLN qui ont demandé aux syndicalistes algériens affiliés aux différentes organisations syndicales françaises de créer l'UGTA ? La question était au centre d'un large débat animé jeudi dernier en soirée au siège de la Fondation Friedrich Ebert, à l'occasion de la projection d'un film-documentaire intitulé L'histoire du mouvement syndical algérien.**

**Abder Bettache - Alger (Le Soir)** - A l'initiative du Comité pour la défense des libertés syndicales (CDLS), un film du réalisateur Yazid Khodja, traçant l'histoire du mouvement syndical algérien et d'une durée de 52 mn, a été suivi d'un large débat, notamment sur les circonstances de la naissance de l'UGTA. A ce titre, pour les différents intervenants, «l'UGTA a vu le jour lorsque les responsables politiques du FLN ont demandé aux syndicalistes

algériens affiliés aux différentes organisations syndicales françaises de créer un mouvement syndical appelé à accompagner la guerre de Libération nationale». «Comme Aïssat Idir était à l'origine de cette création et du fait qu'il était membre du comité, indirectement, donc, l'UGTA était liée au FLN», a expliqué M. Azzi Abdelmadjid, ex-SG de la FNTR.

Le film est constitué de trois parties. Dans la première, le réalisateur tente de retracer les conditions d'ap-

parition du mouvement syndical et ouvrier, son développement et son combat pour l'émancipation social. Dans la deuxième, il essaie d'éclairer les différentes étapes de la construction du mouvement national depuis le front ouvrier paysan de l'émir Khaled, dans les années 20, jusqu'au PPA-MTLD dans les années cinquante, alors que dans la troisième et dernière étape, il est mis en évidence «l'algérianisation progressive du mouvement syndical et ouvrier à partir du front populaire en 1936».

Aux yeux du réalisateur, il s'agit là des différentes étapes de constitution d'un front commun, de sa jonction avec le mouvement national et sa contribution à la libération nationale. Mais

il n'en demeure, selon l'avis de tous les présents à cette soirée-débat, que «l'UGTA tire ses origines du mouvement national algérien, comme elle est l'émanation de la classe ouvrière algérienne durant la colonisation. Elle est née dans la douleur. Elle a payé un lourd tribut. Car il était impensable pour le colon et l'administration française de voir émerger un mouvement ouvrier susceptible de renforcer le mouvement national».

L'on a également indiqué que «c'est Abane Ramdane qui a eu l'idée de la création d'un syndicat des travailleurs algériens, indépendants des organisations ouvrières françaises. Après l'avortement de la première tentative de création de la Centrale, en raison des évé-

nements de Mai 1945, la crise née au sein du mouvement national et le déclenchement de la guerre de Libération nationale».

Ce thème était par ailleurs une occasion pour d'autres intervenants de faire un état des lieux de la situation syndicale en Algérie.

Pour certains, «l'émancipation syndicale n'a toujours pas vu le jour en Algérie. Pour preuve, des syndicalistes sont suspendus et persécutés et des structures syndicales non reconnues». Pour ces observateurs, «faut-il encore subir la douleur sociale pour pouvoir disposer d'un nouveau cadre syndical qui portera haut et fort la revendication des travailleurs ?»

A. B.

### CONSULAT DE FRANCE

## Nouvelles modalités d'octroi des visas

Du nouveau dans les procédures d'octroi des visas au niveau du consulat de France. A compter du 1<sup>er</sup> octobre, les demandes de visas à destination de la France devront être déposées par le demandeur, après obtention d'un rendez-vous auprès du centre «visas France» sis à Ben-Aknoun.

Ce dernier peut être obtenu par internet (HYPERLINK "http://www.dz.visasfrance.org" ou www.dz.visasfrance.org) ou par téléphone au (021 79 88 00), via un numéro qui, selon le consulat, n'est pas surtaxé. Autre nouveauté, les chèques de banque ne seront plus acceptés. C'est en espèces que le demandeur devra s'acquitter des frais de dossier. Selon le communiqué du consulat de France, cette procédure permettra «un accueil personnalisé et un dépôt de dossier plus simple et plus facile, un délai de traitement des demandes plus court, un suivi de l'état d'avancement du dossier via Internet, un allongement de la durée des visas et une information en temps réel du demandeur, par email ou SMS, quant à la remise à disposition de son passeport».

R. N.